

■ **Hergé toujours présent.** – Le 3 mars, sera commémoré le quarantième anniversaire de la mort d'Hergé. Indépendamment du souci commercial de publier plus ou moins de l'inédit, son œuvre demeure très attrayante. Comme le personnage de Tintin n'a pas été poursuivi, il faut se contenter de ce qui a précédé la mouture définitive, puisque Georges Remi reprenait — ou faisait reprendre à ses fameux Studios — tout ou partie de ses albums. Dans le cadre des versions colorisées des anciens titres, vient de sortir, après *Tintin au pays des Soviets*, *Tintin au Congo* et *Tintin en Amérique*, une édition en couleurs de l'original en noir et blanc des *Cigares du pharaon* (co-édition Moulinsart/Casterman): 124 planches généralement de trois bandes de deux vignettes, avec des teintes évo-

quant le Sahara du *Crabe aux pinces d'or*, sans que cela nuise à l'usage qu'Hergé savait tirer du noir.

On trouvera d'utiles informations sur *Les Cigares du pharaon* et *Le Lotus bleu* dans le n° 74, automne 2022, du bulletin *Les Amis de Hergé* (www.lesamisdeherge.com). Sautons ensuite à la fin de l'œuvre avec l'étude de Nicole Benkemoun sur *La dernière aventure de Tintin et d'Hergé. L'Alph-Art ou l'art de l'inachevé* (Éditions Sépia). Elle y défend la vision d'un « *album du retour qui renoue avec les albums "classiques" [et qui] est pourtant en rupture totale* ».

Enfin, dans l'édition 2023-2024 de l'indispensable *Trésors de la bande dessinée BDM* publié aux Arènes, sur 1680 pages 50 sont consacrées à Tintin. Y sont abordés les aspects techniques (plats, copyrights, dos, pages de garde, éditions pirates, tirages de luxe...)

comme historiques (telles les variantes, même si l'inventaire demeure incomplet), sans oublier les cotations, avec des albums estimés entre 10 000 et 35 000 euros.

Parmi les matériels proposés par les éditions Moulinsart, désormais connues sous le nom de Tintinimaginatio, regroupant toutes les sociétés exploitant l'œuvre d'Hergé et ses produits dérivés, mentionnons les petits livrets accompagnant les figurines Tintin.

Enfin, les auteurs de BD actuels rendent très souvent hommage à Hergé par des allusions, généralement graphiques, à son œuvre, comme dans le dernier Blake et Mortimer, *Huit heures à Berlin*. ■

JEAN ÉTÈVENAUX.

P.S. L'auteur de ces lignes, lui-même tintinomaniaque, vient de publier une étude sur *Hergé et la religion. Le cas du Lotus bleu* (éditions Saint-Léger), dans lequel il expose, entre autres, les liens entre le père de Tintin et un actif réseau de missionnaires bénédictins belges.